



DE KANANASKIS À BEYROUTH

Le Canada au Sommet de la Francophonie

Le neuvième Sommet de la Francophonie a eu lieu à Beyrouth, au Liban, du 18 au 20 octobre. Le Sommet a réuni des chefs d'État et de gouvernement de 55 pays représentant 625 millions de personnes dont la langue commune est le français. Ils ont abordé des questions internationales qui intéressent les francophones de partout et ont fait la promotion de la conception francophone de la diversité sociale dans le monde.

Depuis le premier Sommet, qui a eu lieu à Paris en 1986, l'Organisation internationale de la Francophonie est devenue un important forum multilatéral pour le dialogue et les échanges politiques, et pour la mobilisation de ressources à l'appui de la coopération au sein de la Francophonie.

La Francophonie considère que le dialogue est la clé d'une société mondiale où diverses identités peuvent s'épanouir au profit de tous. Réunissant des représentants de plusieurs pays et cultures d'Europe, d'Afrique du Nord et d'Afrique sub-saharienne, d'Asie, d'Amérique du Nord et des Antilles, la Francophonie cherche à instaurer une approche ouverte et pluraliste de la culture et s'emploie activement à promouvoir le respect des minorités et la tolérance. Elle défend la complémentarité cohésive des cultures plutôt que la domination d'une culture en particulier.

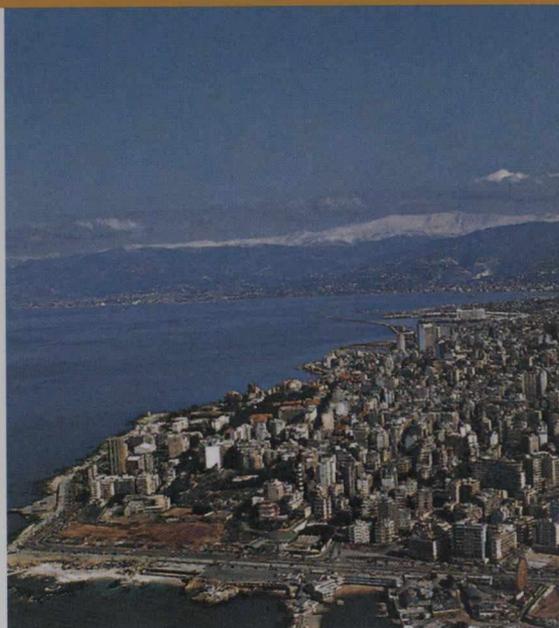
Une vision de la diversité culturelle

Le thème du Sommet de Beyrouth était « Le dialogue des cultures ». Ce thème a été exploré dans le cadre de nombreuses discussions sur des questions politiques et économiques. En outre, des propositions ont été

déposées sur des programmes favorisant la communication entre les États membres et au-delà. Le Canada était représenté par le premier ministre Jean Chrétien, Sheila Copps, ministre du Patrimoine canadien, et Denis Paradis, secrétaire d'État à l'Amérique latine, à l'Afrique et à la Francophonie.

Le premier ministre Chrétien a déclaré dans un article publié récemment : « La Francophonie a été la toute première organisation internationale à mener une réflexion approfondie sur la nécessité de promouvoir la diversité culturelle. Le Sommet de Beyrouth permettra aux chefs d'État et de gouvernement d'aller encore plus loin dans un dialogue sur la compréhension, l'acceptation et le rapprochement des différentes cultures, et contribuera ainsi à éviter d'autres tragédies comme celle que nous avons connue en septembre 2001 et qui continue à marquer notre vie à tous. »

Le secrétaire d'État Paradis a ajouté : « Les nombreuses cultures qui forment la Francophonie et l'usage commun de la langue française amènent les pays membres à unir leurs efforts sur le plan aussi bien politique qu'économique, ce qui fait de la Francophonie un véritable modèle de diversité culturelle.



Sur la Méditerranée — Beyrouth, capitale du Liban et lieu du neuvième Sommet de la Francophonie

photo : avec la permission de l'ambassade du Liban, Ottawa (ministère du Tourisme)



**IX^e SOMMET DE LA
FRANCOPHONIE**
Beyrouth 2002

L'attachement du Canada au multiculturalisme ainsi que la richesse et le dynamisme de notre culture française nous confèrent un rôle important et privilégié dans ce dialogue des cultures, rôle qui a donné une grande valeur à notre participation aux discussions du Sommet de Beyrouth. »

L'apport du Canada

L'appartenance du Canada à la Francophonie est un des principaux axes de la politique étrangère de notre pays. Notre participation est le reflet de la dualité linguistique du pays et témoigne de son attachement à une communauté francophone unique, moderne et diverse à l'intérieur de ses frontières. Cette appartenance du Canada lui offre la possibilité de témoigner de sa solidarité et de former des liens spéciaux relativement à des questions internationales très diverses :